

RAJEUNIR

La marquise de Saint-Agrève venait de reconstruire les quelques intimes qui l'aidaient chaque soir à supporter le poids de plus en plus lourd de ses hivers, en ramenant au coin de la cheminée leurs souvenirs communs.

Un passé, évoqué par ce soir mélancolique d'hiver, avait tenu la marquise éveillée, et quoique seule, elle ne songeait pas encore à regarder sa chambre par sa croisée.

De remonter ce passé si lointain, sa tête s'était appesantie sur les coussins de la bergère et ses yeux s'élevaient dans le pénombre du grand salon, pour dresser sur sa solitude l'image de ses années envolées.

Mais le rire du gneux emplissait la pièce de ricaneries qui faisaient trembler les vitres et les oripeaux des lustres.

Le son d'un grincement, terminé d'une griffe, le médiant désigna la frêle miniature, puis ensuite la glace qui réfléchissait avec tant de sincérité le visage plissé de la bonne marquise.

Quelques gouttes, seulement, quelques gouttes et vous rajeunirez.

Car la marquise se doutait bien que le médiant diabolique ne doublerait pas sa marchandise et malgré le dépit qu'elle avait d'être jeune, sa conscience de devoir timorée, lui refusait de signer aucun acte de vente.

jeunesse à son bon compte, la vieille dame avait déjà retrouvé ses jambes de quinze ans. Elle courait pulvériser dans ses coffrets tout l'argent dont elle disposait et elle jetait à profusion les pièces au médiant qui emplissait toutes ses poches, les trous béants de sa veste.

Le rire du petit gneux tintait plus haut que les lous avec lesquels maintes fois il jonglait dextrement avant de les enfouir sous ses loques.

Puis, subitement, il disparaît. Il n'avait ouvert aucune porte. La marquise entendait son rire qui s'enfuyait de plus en plus loin dans la cloison.

Dès l'aube naissante, elle se regarda attentivement dans un miroir. Déjà des rides s'élevaient; l'ovale de son visage s'arrondissait, rendant quelque chose de sa jeunesse.

Les soirées devinrent alors plus animées. Dans la petite ville, on avait vite appris qu'une jeune fille, étrangère à la localité, était arrivée, on ne savait comment.

Elle était heureuse de se sentir jeune, d'éprouver la souplesse de ses membres, de soulever ses longs cheveux aux larges ondes et de mordre sa lèvre devant un miroir pour voir briller la nacre de ses dents aigües.

Un jour, en s'habillant, elle trebuchait dans sa robe, trop longue, ses mains dans les bagues glissaient des doigts étaient à moitié cachées par les manches trop larges.

Le cortège était formé d'une vingtaine de Cont Gardes, commandés par un lieutenant, entourés d'une voiture des remises impériales, dans laquelle se trouvait le petit prince avec MM. Duperré, Lamey et Clary.

"Rajeunir, rajeunir," balbutiait-elle aussi. Pour la première fois, elle se sentait ornaître au milieu des dentelles et des batistes de son grand lit.

En effet, elle devint si petite, si petite, la pauvre marquisette, qu'un soir dans sa chambre, elle trouva un berceau pour dormir.

Des petites montons rigides sur leurs pattes de carreaux, des bergères de sapin, des poupées de cire ou de bois, voilà le petit monde au milieu duquel elle devint vivre désormais et auquel elle distribuait sans compter les épanchements de son cœur délaissé.

Chaque jour amenait un embellissement qui surprenait toutes ses espérances. Elle renouait à la jeunesse, à la beauté.

Un jour, ses yeux ne s'ouvrirent plus, seuls ses pieds et ses petites poings fermés se montraient à peine en grates menues, cependant elle n'était pas morte.

La marquise fut sollicitée par de nombreuses demandes de mariage et elle épousa, au bout de peu de temps, le fils de l'une de ses amies.

Le cortège était formé d'une vingtaine de Cont Gardes, commandés par un lieutenant, entourés d'une voiture des remises impériales, dans laquelle se trouvait le petit prince avec MM. Duperré, Lamey et Clary.

Le cortège était formé d'une vingtaine de Cont Gardes, commandés par un lieutenant, entourés d'une voiture des remises impériales, dans laquelle se trouvait le petit prince avec MM. Duperré, Lamey et Clary.

Les Mémoires DE MISTRAL

Frédéric Mistral, le célèbre auteur de "Mireille", vient de publier ses "Mémoires", qu'il intitule modestement: "Mes origines, mémoires et récits".

Derrière le Mas du Juge, c'est l'endroit où je suis né: il y avait le long du chemin un fossé qui menait son eau à notre vigne.

Oh! mes belles fleurs jaunes! Elles étaient toujours là, fières au milieu de l'eau, me faisant montre d'elles, au point qu'il ne me fut plus possible d'y tenir.

Un lieutenant anglais qu'il a écrit dans la "Scandinavie".

Un lieutenant anglais qu'il a écrit dans la "Scandinavie".

Un lieutenant anglais qu'il a écrit dans la "Scandinavie".

Un lieutenant anglais qu'il a écrit dans la "Scandinavie".

tre ou cinq ans, après m'être bien roulé, comme font les enfants, sur la paille nouvelle, je m'acheminai donc seul vers le fossé du Puits à roue.

Depuis quelques jours, les belles fleurs de glais commençaient à s'épanouir et les mains me démangeaient d'aller cueillir quelques-uns de ces beaux bouquets d'or.

Je me dressai comme je puis, je me dressai comme un perdu, tous les gens de faire à comment.

Un lieutenant anglais qu'il a écrit dans la "Scandinavie".

Un lieutenant anglais qu'il a écrit dans la "Scandinavie".

Un lieutenant anglais qu'il a écrit dans la "Scandinavie".

Un lieutenant anglais qu'il a écrit dans la "Scandinavie".

Un lieutenant anglais qu'il a écrit dans la "Scandinavie".

du Puits à roue... Ah! tiens-toi, pauvre mère, morfondus toi pour l'approprier. Qui lui en tiendrait, des robes? Et bien heureuse mère encore, mon Dieu, je vous rends grâce.

Et ainsi, tous les deux, nous pleurions le long du fossé. Puis, une fois dans le Mas, m'ayant quitté mon vêtement, la sainte femme m'essuya, nu, de son tablier, et de peur d'un effroi, n'ayant fait boire, ensuite une cuillerée de vermouth, elle me coucha dans ma berce, où, lassé de dormir, je dormis.

Un lieutenant anglais qu'il a écrit dans la "Scandinavie".

Un lieutenant anglais qu'il a écrit dans la "Scandinavie".

Un lieutenant anglais qu'il a écrit dans la "Scandinavie".

Un lieutenant anglais qu'il a écrit dans la "Scandinavie".

Un lieutenant anglais qu'il a écrit dans la "Scandinavie".

Un lieutenant anglais qu'il a écrit dans la "Scandinavie".

L'emplacement d'Alésia.

La séance récente de l'Académie des inscriptions et belles-lettres a été presque entièrement occupée par M. Bérard, ancien sous-secrétaire d'Etat.

En sa qualité de député de l'Ain, M. Bérard revendique pour son département l'honneur d'avoir possédé la célèbre citadelle d'Alésia, dans laquelle le Vercingétorix et ses Gaulois tinrent longtemps les César en échec.

La thèse de M. Bérard a été combattue par MM. Salomon Reinach, Gaston Boissier, Babington et Joret qui n'ont point admis les arguments que l'orateur tirait surtout d'une interprétation personnelle des "Commentaires de César."

Le Sommeil des Enfants

Le sommeil des enfants. Laissez les enfants dormir long temps. Le résultat de l'enquête faite par une commission suédoise dans les écoles que les écoliers qui ne prennent pas la somme moyenne de sommeil ont 25 p. 100 de maladies en plus que les autres.

Le sommeil des enfants. Laissez les enfants dormir long temps. Le résultat de l'enquête faite par une commission suédoise dans les écoles que les écoliers qui ne prennent pas la somme moyenne de sommeil ont 25 p. 100 de maladies en plus que les autres.

Le sommeil des enfants. Laissez les enfants dormir long temps. Le résultat de l'enquête faite par une commission suédoise dans les écoles que les écoliers qui ne prennent pas la somme moyenne de sommeil ont 25 p. 100 de maladies en plus que les autres.

HISTORIETTE

Un terrassier natif de Gascogne avait pris l'engagement de creuser un puits. Une dizaine de mètres étaient déjà percés, lorsqu'un soir, un matin, à son travail, il s'aperçut que la terre qu'il avait tirée s'était éboulée et avait comblé le trou.

Le regard attentivement autour de lui et, l'apercevant peroussé, il se leva et se mit à courir. Il se précipita vers le trou, se pencha sur le bord et regarda en bas. Il vit un coq.

Un lieutenant anglais qu'il a écrit dans la "Scandinavie".

Un lieutenant anglais qu'il a écrit dans la "Scandinavie".

Un lieutenant anglais qu'il a écrit dans la "Scandinavie".

Un lieutenant anglais qu'il a écrit dans la "Scandinavie".

Un lieutenant anglais qu'il a écrit dans la "Scandinavie".

Un lieutenant anglais qu'il a écrit dans la "Scandinavie".

Un lieutenant anglais qu'il a écrit dans la "Scandinavie".

Un lieutenant anglais qu'il a écrit dans la "Scandinavie".

Un lieutenant anglais qu'il a écrit dans la "Scandinavie".